

## FLASHES

## Débrayage et préavis de grève à la CCI

Les salariés de la chambre de commerce affiliés au syndicat UTG-CCIG ont cessé le travail, hier matin, entre 10 heures et midi. Ils ont également déposé un préavis de grève pour lundi prochain. Dix-sept points figurent sur le cahier de revendications, dont la « clarification sur les conséquences de l'application de la réforme portuaire au 1er janvier 2013 », une « politique des rémunérations qui assure le maintien du pouvoir d'achat » ou encore : « faire évoluer le personnel en arrêtant les recrutements extérieurs et en priorisant la formation du personnel ».

## Concours de contes : les résultats



L'association Zigzag prod' en partenariat avec les éditions Ibis rouge, a lancé un concours de contes et récits dans le cadre du Mémorial international du conte Paul-Henri-Gérard, 9<sup>e</sup> édition. Les résultats ont été proclamés à Mana, lors de la Nuit du conte, par la présidente du jury, Sylviane Yvayboury. Les voici.

## Palmarès adultes

Premier prix : La promesse de Wanici, de Julien Delporte.

Prix spécial du jury : Les sept frères, de Raymond Malajuwara.

## Palmarès collégiens

Le jury a décidé de ne pas attribuer de premier prix mais de récompenser le travail des collégiens suivants qui recevront tous un lot de livres :

- Grain de girofle, de Lydia Bleus ;
  - L'étrange disparition, de Dieuvela Osna ;
  - Une mauvaise rencontre, de Lorenza Koese ;
  - L'époux au double visage, de Josivane Meeiros ;
  - Le frère diabolique, de Jean-Richard Augustin.
- (Tous sont élèves de 3<sup>e</sup> au collège Ferdinand-Madeleine d'Iracoubo. Professeur : Julien Roussel de Pina)

## Palmarès primaires

Œuvres collectives : pas de premier prix, les classes suivantes recevront toutes un lot de livres :

- Super pistolet, de la classe de Clis de l'école Rimane, de Kourou (responsable : Séverine Suret) ;
- Madame poubelle rouge, de la classe de Mme Clet ;
- Le Papegeai, de la classe de CE2-CM1 de l'école Athis-Latidine, de Sinnamary (Sandrine Gauvain, directrice) ;
- Marina, la déesse de la pluie, de la classe de CE2 de l'école de Savane, de Kourou (responsable : Nadiège Moucle).

Œuvres individuelles : pas de premier prix, les enfants suivants recevront tous un lot de livres :

- Le cousin de l'éléphant, de Gauriaud Seema ;
- La naissance d'un compétiteur, de Miguel Dalphrase ;
- L'étonnant voyage, de Noé Tritsch ;
- L'histoire d'une légende, de Shana Ateni-Hanelle ;
- La naissance du football, de Priscain Mathéo ;
- Les trois frères de Suleyman Mondon.

(Tous sont élèves de la classe du CM1B de l'école Solange-Hulic de Saint-Laurent)

# Christophe, champion de France de full-contact

**Christophe Zouré, 40 ans**, est le nouveau champion de France de full-contact. L'homme, qui est responsable de la sécurité dans l'hypermarché Carrefour, s'entraînait chez les gendarmes.

Il a combattu samedi 27 octobre en Normandie. Discipline : full-contact. Un sport de combat où tous les coups doivent être portés au-dessus de la ceinture. Catégorie : poids lourds, autrement dit plus de 91 kg. Voici Christophe Zouré, 40 ans. Quand on lui a remis la ceinture de champion de France, il a tenu à enfiler d'abord un t-shirt en hommage à Stéphane Moralia, un des deux soldats du 9<sup>e</sup> Rima tué à Dorlin le 27 juin. Le drame était survenu quatre mois jour pour jour avant le match.

Le militaire tué à Dorlin était un copain du futur champion. Tous les deux s'entraînaient au club sportif et de loisirs de la gendarmerie de Guyane (CSLGG), basé à la caserne de la Madeleine, à Cayenne. Thierry Bramat, le président de l'association, ne cache pas son plaisir. « C'est une heure de gloire pour le club. C'est le premier titre que nous ayons eu depuis 2001. C'est un grand cadeau que nous fait Christophe. » Le sportif retourne le compliment aux membres du club : « Ils m'ont aidé à me préparer pour mon combat. J'ai tissé des liens avec des gendarmes. » D'ailleurs, son titre lui a permis de devenir moniteur sportif. Et il a l'intention de « monter au sein du club des gendarmes

une section full-contact ».

Le champion Zouré a beau être professionnel depuis 2008, il ne vit pas du full-contact. Contrairement à d'autres sports de combat, il ne permet pas de gagner suffisamment d'argent pour vivre. Dans le civil, le champion est donc responsable des services généraux à l'hypermarché Carrefour de Matoury. Entendez par là les services techniques et la sécurité. Le sportif vit depuis un an en Guyane. Avant ça, il résidait en Normandie.

Pour en arriver là où il est aujourd'hui, c'est un parcours du combattant. Neuf combats et neuf victoires pour passer de la catégorie C à la catégorie B. Puis il lui a fallu engranger 17 victoires pour arriver en classe A. « Là on peut prétendre à des titres professionnels. » La grande fierté de Christophe Zouré, c'est d'être le deuxième Normand à avoir obtenu le titre. Le premier c'était Jérôme Le Banner, gaillard de 1,90 m pour 120 kg. Une référence dans le full-contact qui a même joué dans des films. Le président du club des gendarmes ne sait pas si c'est le destin que s'est choisi le champion guyanais. Mais Thierry Bramat est sûr d'une chose. « Si Christophe décide d'aller encore plus loin dans l'aventure, on continuera à l'aider. »

Sébastien ROSELÉ ■



Christophe Zouré, de retour à Matoury après sa victoire en Normandie / photo SR

## Deux jours pour penser la ville équatoriale du futur

Depuis hier, tous les élus et professionnels investis dans les aménagements urbains sont réunis à la Région. Objectif : réfléchir aux perspectives de développement des villes guyanaises.

La longue file de voitures garées de part et d'autre de l'allée qui conduit au siège du Conseil régional témoigne de l'importance de l'événement. Depuis hier matin, la quasi-totalité des personnes investies dans la chaîne de l'aménagement urbain en

Guyane est réunie dans l'amphithéâtre de la Région, à Cayenne. Elus et professionnels ont répondu à l'appel du Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement (CAUE), organisateur d'un colloque autour du thème sui-

vant : « Villes équatoriales guyanaises durables : quelles perspectives ? » Une vaste question sur laquelle les intervenants et leur auditoire vont plancher jusqu'à ce soir.

Conseiller général de Sinnamary et Saint-Elie, Patrice Clet est également président du CAUE. « Nous sommes une association qui a des missions d'intérêts publics, tient-il à souligner. Notre rôle est de conseiller les acteurs publics et privés. En les invitant à faire preuve de bon sens, mais aussi d'anticipation. » En réalité, le colloque a pour principal objectif de jeter les bases d'un travail plus global. En d'autres termes, lancer des discussions destinées à concevoir une ville plus réfléchie et mieux ancrée dans l'environnement équatorial. Tendre vers une harmonisation, en somme. Pour ce faire, le président du CAUE prône notamment une adaptation aux spécificités locales des normes et des

règles élaborées dans l'Hexagone. Un avis partagé par le maire de Saint-Laurent, Léon Bertrand.

« En Guyane, on ne peut pas construire en se contentant de la boîte à outils nationale, lâche l'ancien député. La construction des villes dépend beaucoup des habitants et de leurs traditions. Il faut mettre l'humain au cœur des projets. » Quant à l'interprétation des normes en vigueur, Léon Bertrand l'affirme : « Quand on veut, on peut. »

La journée d'hier a été consacrée à l'aménagement de l'environnement et du paysage ainsi qu'à l'urbanisme et aux transports. Aujourd'hui, les formes urbaines et « les modes d'habiter » (de 8 h 40 à 12 h 20) puis les questions de la gouvernance et de la concertation (de 13 h 40 à 18 heures) vont rythmer le colloque.

T.F. ■



De nombreux acteurs de l'aménagement urbain ont pris part à la première journée du colloque sur l'avenir des villes équatoriales / photo TF